



HAL
open science

Cognition, interactions sociales et phénomènes de stigmatisation : La comparaison sociale comme mécanisme de régulation des fonctionnements cognitifs et des comportements

Serge Guimond

► **To cite this version:**

Serge Guimond. Cognition, interactions sociales et phénomènes de stigmatisation : La comparaison sociale comme mécanisme de régulation des fonctionnements cognitifs et des comportements. 2005. <hal-00003876>

HAL Id: hal-00003876

<https://hal.science/hal-00003876v1>

Preprint submitted on 20 Jan 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Cognition, interactions sociales et phénomènes de stigmatisation : La comparaison sociale comme mécanisme de régulation des fonctionnements cognitifs et des comportements

Responsable scientifique : Serge GUIMOND

Serge GUIMOND

Laboratoire de Psychologie Sociale de la Cognition

Université Blaise Pascal

34 Avenue Carnot

63037 Clermont-Ferrand

Tél. : 04 73 40 62 51

Équipes partenaires

- INRP, 29 rue d'Ulm, 75230 Paris
- IUFM Dijon, Maison de l'Université BP 57871, 21078 Dijon Cedex
- Department of Psychology, Princeton University - Princeton NJ 08544-1010
- Department of Psychology, University of Kansas - Lawrence, KS 66045
- Stewart Biological Sciences Bldg., McGill University, Montréal, Canada
- Centre for the Study of Group Processes, Department of Psychology, University of Kent at Canterbury, Kent CT2 7NP UK;
- University of Groningen, Department of social and organizational psychology, Grote Kruisstraat 2-1, 9712 TS Groningen, The Netherlands
- University of Durham, Department of Psychology, Science Laboratories, South Road, Durham DH1 3LE, UK;
- Université Catholique de Louvain, Place du Cardinal Mercier 10, B 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique

Rappel des enjeux et objectifs

De nombreuses recherches ont documenté l'existence d'écart considérables dans les performances à des épreuves intellectuelles en fonction du statut et de l'appartenance sociale des individus. Par exemple, la relation entre le genre et l'orientation envers les mathématiques est bien connue. Relativement aux femmes, les hommes ont la réputation d'exceller dans ce domaine. Ces disparités soulèvent des questions fondamentales tant au niveau de la compréhension des facteurs qui déterminent les activités cognitives qu'au niveau des moyens qui pourraient être mis en œuvre pour réduire de telles inégalités.

Lié à cette problématique, ce projet de recherche s'intéresse à des facteurs psychologiques et sociaux fondamentaux qui déterminent les conduites individuelles. Il propose une contribution axée essentiellement sur le rôle des processus de comparaison dans la régulation du fonctionnement cognitif et des comportements. Des travaux antérieurs ont en effet montré que les activités cognitives, y compris certains « automatismes », sont modifiées sous l'influence de la comparaison sociale. Dès lors, il s'agit non seulement de mettre en évidence l'effet du contexte de comparaison sur les performances cognitives mais aussi de préciser comment et pourquoi de tels effets se produisent. Nous avons donc proposé :

1. d'examiner l'influence des contextes de comparaison sur la connaissance de soi et d'autrui, à la fois auprès de membres de groupes favorisés et stigmatisés;
2. de déterminer la mesure dans laquelle les connaissances de soi et d'autrui agissent comme médiateurs des effets des contextes de comparaison sur les performances cognitives; et
3. d'évaluer la généralité de certaines hypothèses et de certains résultats en conduisant des études interculturelles.

Rappel du calendrier des travaux

Le calendrier suivant a été proposé. La première année devait être consacrée à la réalisation des recherches de la première composante du projet, c'est-à-dire visant l'étude de l'effet des contextes de comparaisons sur les connaissances de soi et d'autrui, en fonction de l'appartenance à un groupe favorisé ou stigmatisé. Les recherches prévues dans le cadre de la deuxième composante du programme concernant la médiation des effets des contextes de comparaison sur les performances cognitives devaient aussi être commencées lors de la première année mais achevées au début de la deuxième année. En effet, il était prévu que des réunions d'équipes interdisciplinaires et internationales se déroulant au cours de la première année, il y aurait des incidences sur certaines études faisant partie du programme. L'essentiel de la troisième et dernière composante du programme impliquant des comparaisons interculturelles serait réalisé au cours de la deuxième année.

État d'avancement à mi-parcours (septembre 2002)

L'état d'avancement de nos travaux à mi-parcours est conforme au calendrier qui avait été fixé. Il est possible d'évoquer d'ores et déjà les résultats d'études initiales qui ont servi à orienter la collaboration scientifique mise en place lors de deux réunions de recherche qui ont eu lieu en mai (une journée) et en juillet dernier (deux journées) entre l'équipe de Clermont-Ferrand et les équipes partenaires.

Tel que prévu dans le projet initial, certaines recherches ne seront réalisées qu'au cours de l'année qui vient. Cependant, la planification de ces opérations de recherche découle de travaux en cours qu'il convient de décrire brièvement. Ces travaux concernent principalement la première composante du projet, c'est-à-dire l'effet des contextes de comparaisons sur les connaissances de soi et d'autrui.

Le rôle des informations comparatives intra- et interpersonnelles.

Dans les théories et les recherches actuelles, le rôle des comparaisons intrapersonnelles a été relativement négligé. Or, en examinant simultanément le rôle des comparaisons intrapersonnelles, interpersonnelles et intergroupes, Dif, Guimond, Martinot et Redersdorff (2001) ont montré que les étudiants handicapés, au contraire des étudiants valides, ont davantage recours à des informations comparatives intrapersonnelles afin de maintenir leur estime de soi. Les recherches en cours réalisées dans le cadre du présent projet sous la direction de Sophie Brunot confirment l'importance des comparaisons intrapersonnelles pour comprendre les phénomènes de stigmatisation. Elles démontrent en effet que dans une situation de comparaison défavorable, c'est-à-dire lorsqu'autrui est apparemment mieux placé que soi, les personnes ayant un niveau initial d'estime de soi faible ($n = 38$) ont davantage recours à des comparaisons intrapersonnelles pour restaurer leur estime de soi. En revanche, les personnes dont le niveau d'estime de soi initial est élevé ($n = 40$) réagissent très différemment. Pour elles, les informations comparatives interpersonnelles demeurent privilégiées. Ces résultats obtenus dans des conditions expérimentales contrôlées confortent les analyses proposées par Dif et al (2001) à propos des membres d'un groupe stigmatisé. Ils témoignent de la validité de la distinction établie entre comparaisons interpersonnelles et intrapersonnelles.

Le rôle des comparaisons intergroupes

De nombreuses perspectives théoriques en psychologie sociale s'entendent pour attribuer un rôle fondamental aux comparaisons intergroupes dans la détermination des réactions psychologiques des individus. Ce qui apparaît comme étant le fruit d'une réflexion ou d'une préférence individuelle serait en réalité largement conditionné par les appartenances sociales des individus et les comparaisons qui leur sont associées. Mais la mesure dans laquelle l'appartenance à un groupe agit sur les connaissances de soi et d'autrui demeure une éventualité qui n'a pas fait l'objet de démonstrations empiriques probantes. Ainsi, bien qu'une hypothèse fondamentale de la théorie de

l'identité sociale (Tajfel & Turner, 1986) soit que la position sociale relative des groupes auxquels les gens appartiennent représente une importante source de connaissance liée à soi, on dispose de bien peu de recherches qui attestent du bien-fondé d'une telle hypothèse. Les recherches en cours ont permis plusieurs démonstrations significatives.

a) *L'effet des comparaisons sociales sur l'estime de soi varie selon le statut des groupes*

b) *Les comparaisons intergroupes influencent l'orientation des garçons et des filles à l'égard des mathématiques et des sciences.*

c) *Les comparaisons intergroupes favorables génèrent une tendance à stigmatiser autrui.*

Contexte et performance cognitive : le rôle des connaissances liées à soi

Conformément au calendrier proposé, des recherches sous la direction de Jean-Claude Croizet ont aussi été entreprises afin de déterminer l'application de certains principes de régulations sociales aux performances cognitives elles-mêmes. Il s'agissait de comprendre comment les implications auto-évaluatives des comparaisons interpersonnelle et intergroupe affectent les performances cognitives.

Une première expérience visait à établir dans quelle mesure le contexte de comparaisons entraîne une modification de l'accessibilité des représentations de soi en mémoire, et ainsi modifie les performances (Dutrévis & Croizet, 2002).

Les premiers résultats confirment que les contextes de diagnostic intellectuelle ont des effets délétères sur la performance des sujets qui appartiennent à des groupes réputés pour leur infériorité. En outre, ces contextes affectent l'accessibilité des représentations de soi en mémoire. Cette co-occurrence plaide en faveur de l'hypothèse selon laquelle la baisse de performance observée dans ce paradigme trouverait son origine dans une activité d'auto-régulation qui interférerait avec la résolution des exercices de la tâche focale. Ce serait ainsi le travail supplémentaire nécessité par la gestion des implications auto-évaluatives de la mauvaise réputation du groupe qui mobiliserait les ressources faisant dès lors défaut à la bonne résolution de la tâche assignée au sujet.

Au cours d'une deuxième expérience, il s'agissait de tester cette hypothèse d'interférence (Croizet, Desprès, Gauzins, Huguet & Leyens, soumis). Les résultats obtenus ont montré que les sujets appartenant à un groupe réputé inférieur ont obtenu de moins bonnes performances que les autres lorsqu'ils croyaient que le test mesurait leur intelligence. De plus et en accord avec l'hypothèse de l'interférence, l'analyse des modifications de la variabilité de la fréquence cardiaque indiquait que le contexte de diagnostic intellectuel déclenchait une charge mentale qui interférerait avec la réponse au test.

Ces deux premières études constituent une étape importante dans la compréhension des conséquences cognitives

des situations de comparaisons sociales. Les recherches planifiées en collaboration avec les Professeurs Yzerbyt, Fiske et Brown durant la deuxième rencontre organisée dans le cadre du présent projet devraient permettre de dégager les conditions sociales et les mécanismes cognitifs impliqués dans ces dynamiques de régulation sociale du fonctionnement cognitif.

Par ailleurs, une collaboration entre Pascal Huguet, Jean-Claude Croizet et Michel Désert, dans laquelle était aussi impliquée Edwige Ayme (doctorante au laboratoire sous la direction de P. Huguet), devait permettre de mieux comprendre, dans les régulations sociales de la cognition, le rôle des inférences sur soi dérivées des stéréotypes liés aux groupes ou catégories d'appartenance du sujet.

L'hypothèse était que les inférences sur soi produites au cours de ces épisodes interagiraient avec celles stéréotypiques, dont l'influence néfaste sur la performance serait soit renforcée soit affaiblie selon les caractéristiques d'autrui (e.g., un compétiteur supposé appartenir à l'intra-groupe ou à un hors-groupe et dont la performance infirme versus confirme le stéréotype rendu saillant). Dans cette première étude, le

stéréotype rendu saillant était celui d'une intelligence plus faible des étudiants de Psychologie relativement à ceux de Sciences. Des étudiants de première année de Psychologie étaient donc conduits à réaliser la tâche de Stroop en présence d'un coacteur (un compère) supposé appartenir au groupe des étudiants de Sciences. La performance de ce dernier à la tâche-cible, censée mesurer l'attention versus l'intelligence, installait les sujets dans une situation de comparaison qui leur était soit favorable (coacteur inférieur à soi - comparaison descendante) soit défavorable (coacteur supérieur à soi-comparaison ascendante). Dans le premier cas, et lorsque la tâche était supposée diagnostique de l'intelligence, l'épisode de comparaison infirmait le stéréotype rendu saillant. Dans le second, il le confirmait. En accord avec l'hypothèse, la confirmation du stéréotype détériorait massivement la capacité d'attention sélective des sujets. Son infirmation, au contraire, leur permettait d'optimiser cette même capacité. Ces résultats traduisent l'importance qu'il convient d'accorder aux représentations de soi et d'autrui dans des opérations cognitives qui en sont a priori indépendantes. Ils invitent clairement à poursuivre l'effort engagé.

Programme de travail prévu pour l'année 2003

Pour 2002-2003, le programme de travail implique d'abord de poursuivre le traitement statistique et la préparation d'articles et de communications scientifiques concernant les recherches en cours. Il s'agira aussi a) de réaliser conjointement une seconde série d'expérimentations impliquant dans la plupart des cas une collaboration avec nos partenaires; b) d'organiser une troisième réunion avec les équipes partenaires qui prendra la forme d'un mini-colloque international sur le thème de la comparaison sociale et dont les contributions serviront de base à la publication d'un livre; c) d'organiser un symposium dans le cadre du prochain colloque international de psychologie sociale appliquée; et d) de présenter les implications pratiques de certaines recherches issues du présent contrat lors de communications destinées à des publics non-spécialisés.

Expérimentations prévues en 2002-2003

1. Comparaisons intra- et interpersonnelles

À ce chapitre, les recherches qui seront conduites au cours de l'année à venir seront pilotées par deux principaux objectifs. Premièrement, il s'agira de tester l'hypothèse selon laquelle la mobilisation d'informations liées à soi ou à autrui est associée à la réalisation de comparaisons respectivement intrapersonnelles et interpersonnelles favorables pour soi. Deuxièmement, nous souhaitons examiner l'impact de stratégies de comparaison intrapersonnelles et interpersonnelles sur le niveau d'estime de soi subséquent des individus en fonction de leur niveau d'estime de soi initial (fort ou faible).

Concernant le premier objectif, nous envisageons de conduire une étude utilisant une procédure similaire à celle de l'étude décrite dans la partie bilan mais dans laquelle nous mesurerons, après l'attribution d'un feed-back comparatif, les temps de réponses des participants sur une tâche impliquant la réalisation de comparaisons intrapersonnelles et

interpersonnelles. L'idée sous-tendant cette procédure étant que les sujets mettront d'autant moins de temps à réaliser les comparaisons en question qu'ils les auront au préalable initiées ou déjà réalisées en mobilisant des informations adéquates.

Concernant le second objectif, l'expérience envisagée consistera à manipuler en variable indépendante le type de stratégie (comparaison interpersonnelle *vs.* intrapersonnelle) pour en examiner l'impact sur le niveau d'estime de soi de participants placés au préalable dans des situations de comparaison sociale favorable ou défavorable.

2. Comparaison intergroupe, identité sociale et évaluation de soi

Parce que les précédentes recherches ont clairement montré que l'identification à l'endogroupe pouvait protéger l'estime de soi d'individus appartenant à un groupe dont l'identité sociale était contextuellement menacée et dévalorisée (Redersdorff & Martinot, 2002), une série de recherches menées notamment sur le terrain aura pour but de mieux comprendre le lien entre l'estime de soi et l'identification à l'endogroupe dans différents contextes de comparaison intergroupe. Cette question est de toute première importance car l'ensemble des recherches précédentes montre que seuls les membres d'un groupe dont l'image est socialement menacée par le contexte intergroupe sont capables de tirer profit de l'identification à ce groupe dévalorisé alors que les membres de groupes avantagés par ce même contexte n'y parviennent pas (Martinot, Redersdorff, Guimond, & Dif, 2002; Redersdorff & Martinot, 2002). Il est donc fondamental de mieux connaître les contextes de comparaison susceptibles de faciliter l'augmentation de l'identification à l'endogroupe que l'on sait être protectrice de l'estime de soi, notamment sur des appartenances groupales à fort enjeu social comme le genre ou l'ethnie. Le contexte scolaire paraît parfaitement adapté pour étudier une telle ques-

tion. Nous faisons l'hypothèse qu'en fonction du contexte scolaire, l'identité ethnique d'un enfant ou bien son identité de genre sera plus ou moins menacée, ce qui influencera la relation entre, d'une part, les comparaisons sociales et, d'autre part, la construction des connaissances de soi et la protection de l'estime de soi.

D'autre part, étant donné les appuis obtenus pour l'hypothèse selon laquelle les comparaisons hommes/femmes influencent l'orientation des collégiens et des collégiennes à l'égard des mathématiques et des sciences, il apparaît important de chercher à valider cette hypothèse de manière plus directe. En effet, la méthodologie utilisée dans les expériences décrites dans la partie bilan consiste à faire varier l'ordre des questions à répondre dans le cadre de l'enquête (voir Guimond & Roussel, 2001, 2002). Dans la *condition groupe/soi*, les collégiens doivent d'abord indiquer leur point de vue au sujet des caractéristiques des hommes et des femmes en répondant à une série de questions du type « pensez-vous qu'en général, les hommes [les femmes] sont doués pour les sciences? ». Ils doivent ensuite s'auto-évaluer (« pensez-vous être personnellement doué-e pour les sciences? »). Dans cette condition, la comparaison des caractéristiques stéréotypiques de l'homme et de la femme est activée dans l'esprit du sujet immédiatement avant que celui-ci s'auto-évalue et indique ses intentions en matière d'orientation scolaire. Dans la *condition soi/groupe*, c'est l'inverse : les collégiens s'auto-évaluent d'abord, sans que la comparaison hommes/femmes ne soit évoquée. Cette procédure s'est avérée extrêmement efficace pour mettre à jour la façon dont les stéréotypes de genre (i.e. comparaison hommes/femmes) façonnent l'émergence de sentiments d'auto-efficacité et les choix d'orientation (Bandura, 1995). On peut cependant se demander si le simple fait d'évoquer une comparaison aux hommes ou une comparaison aux femmes suffit pour obtenir de tels effets. Cette question, qui a des implications pour le modèle de Biernat et Thompson (2002), sera examinée dans des expérimentations faisant varier les standards de comparaison eux-mêmes afin d'étudier leurs effets sur l'auto-évaluation et sur les choix d'orientation. Plus précisément, des collégiens devront s'auto-évaluer sur une série de traits (masculins et féminins), soit dans une condition où ils se comparent aux hommes, soit dans une condition où ils se comparent aux femmes, soit dans une condition où aucun standard de comparaison n'est imposé (condition contrôle). Une hypothèse générale est que les auto-évaluations de la condition contrôle seront semblables à celles obtenues avec l'imposition d'un standard de comparaison *intra-genre*, conformément au modèle de Biernat, mais différentes de celles obtenues avec l'imposition d'un standard de comparaison *inter-genre*, en accord avec les résultats de recherches mentionnés dans la partie bilan.

La manipulation des standards de comparaison représente également une procédure qui permettra aux recherches issues du présent projet de traiter de certains des enjeux méthodologiques et théoriques fondamentaux de la psychologie interculturelle, conformément à nos objectifs de départ. En effet, Heine, Lehman, Peng et Greenholtz (2002) ont récemment remis en question, à partir de la théorie de la comparaison sociale, la validité de la procédure de recherche

usuelle en psychologie interculturelle consistant à comparer les notes moyennes obtenues par des groupes culturels distincts sur des échelles d'évaluation subjective de type likert. Ces auteurs soulignent que les personnes de différentes cultures ont des groupes de référence différents : les Français par exemple s'évaluent en fonction des autres Français et non en fonction des Japonais et vice versa. Par conséquent, la comparaison des auto-évaluations (sur des échelles subjectives) de différents groupes culturels est confondue avec cette différence dans les groupes de référence. Une des « solutions » proposées par Heine et al (2002) consiste, lorsque cela est possible, à préciser aux participants le standard de comparaison. En d'autres mots, ils suggèrent la procédure à laquelle nous sommes nous-mêmes parvenus de manière indépendante et que nous proposons plus haut comme projet pour 2002-2003. La mise en place de recherches dans lesquelles l'effet des comparaisons aux hommes et de la comparaison aux femmes sur les auto-évaluations est étudié à travers différentes cultures permettrait d'envisager le caractère potentiellement universel des processus en jeu.

3. Position sociale privilégiée, performances cognitives et stigmatisation d'autrui

Certains de nos partenaires ont exprimé la volonté de collaborer également à des travaux concernant l'effet des contextes de comparaisons sur les performances cognitives et les connaissances liées à autrui. Le feedback de comparaison, selon la définition proposée par Monteil (1998), peut fournir une évaluation du statut d'un individu, et lui permettre d'occuper une place favorable ou défavorable par rapport à autrui. Nos travaux sur la Gratification Relative indiquent que la stigmatisation d'autrui semble être une conséquence du fait d'occuper une position sociale privilégiée. Mais d'autres conséquences peuvent être envisagées. Par exemple, les travaux de Branscombe (1998) suggèrent que la considération, par les membres d'un groupe de statut élevé, des privilèges qu'ils détiennent, déclenche des sentiments de culpabilité. Dans ce contexte, la stigmatisation d'autrui ne serait peut-être qu'une stratégie parmi d'autres visant à atténuer ces sentiments de culpabilité. Par conséquent, des recherches tenteront de déterminer dans quelle mesure la stigmatisation d'autrui et le fait d'éprouver des sentiments de culpabilité seraient des réactions alternatives dans un contexte de gratification relative. Enfin, certaines recherches suggèrent que le statut entraîne des modifications des performances cognitives et de la perception de soi, en plus d'influencer la perception d'autrui (cf. Hugué, Brunot & Monteil, 2001). De telles conséquences peuvent-elles découler d'une attribution purement aléatoire du statut, et perçue comme telle? C'est ce que nous essaierons de déterminer dans une dernière série de recherches qui aura comme objectif de mettre en relation le contexte de comparaison, les connaissances liées à soi ou à autrui et les performances cognitives.

Organisation d'une réunion sur le thème de la comparaison sociale

Afin de favoriser les échanges et la mise en commun des résultats de recherche, nous prévoyons l'organisation d'une troi-

sième rencontre avec les membres des équipes partenaires qui prendra la forme d'un mini-colloque international sur le thème de la comparaison sociale.

Organisation d'un symposium

En 2003, dans le cadre du 5^e colloque International de Psychologie Sociale Appliquée de l'ADRIPS, nous prévoyons de présenter un symposium sur la thématique du présent pro-

jet de recherche. En effet, ce colloque sera organisé par le LAPSCO à Clermont-Ferrand.

Opération de vulgarisation

Nous prévoyons également de valoriser les résultats de recherches issues du présent projet par des communications destinées à des publics non-spécialisés. Déjà, certains directeurs d'établissements scolaires se sont montrés intéressés par nos travaux.

Publications issues du projet

Articles dans des revues à comité de lecture

- Croizet J.-C., Désert, M., Dutrévis, M., & Leyens, J.-P. (2001). Stereotype threat, social class and gender: When our reputation catches up with us and takes over. *Social Psychology of Education, 4*, 295-310.
- Croizet J.-C., Désert M., Dutrévis, M., & Leyens, J.-P. (sous presse). L'impact des réputations d'infériorité sur les performances intellectuelles. *International Review of Social Psychology*
- Croizet, J.-C., Desprès, G., Gauzins, M.-E., Huguet, P., & Leyens, J.-P. (soumis). Stereotype threat undermines performance by triggering a disruptive mental load. Soumis pour publication.
- Dambrun, M., & Guimond, S. (2001). La théorie de la privation relative et l'hostilité envers les Nord-Africains. *Revue Internationale de Psychologie Sociale/International Review of Social Psychology, 14*, 275-293.
- Dambrun, M., Guimond, S., & Duarte, S. (2002). The impact of hierarchy-enhancing vs. attenuating academic major on stereotyping: The mediating role of perceived social norm. *Current research in social psychology, 7*, 114-136.
- Dambrun, M., Guimond, S., & Michinov, N. (2002). Les composantes automatiques et contrôlées des préjugés envers les Nord-Africains en France. *Revue Internationale de Psychologie Sociale/International Review of Social Psychology*.
- Dambrun, M., Maisonneuve, C., Duarte, S., & Guimond, S. (2002). Modélisation de quelques déterminants psychosociaux de l'attitude envers l'extrême droite. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, sous presse.
- Désert, M., Croizet, J.-C., & Leyens, J.-P. (2002). La menace du stéréotype: Une interaction entre situation et identité. *L'Année Psychologique, 102*, 555-576.
- Dif, S., Guimond, S., Martinot, D., & Redersdorff, S. (2001). La théorie de la privation relative et les réactions au handicap: Le rôle des comparaisons intrapersonnelles dans la gestion de l'estime de soi. *Journal International de Psychologie, 36*, 314-328.
- Guimond, S. (2001). The social psychology of academic achievement: Progress and prospects. *Social psychology of education, 4*, 215-217.
- Guimond, S., Roussel, L. (2001). Bragging about one's school grades: Gender stereotyping and students' perception of their abilities in science, mathematics and language. *Social psychology of education, 4*, 275-293.
- Guimond, S., & Roussel, L. (2002). L'activation des stéréotypes de genre, l'évaluation de soi et l'orientation scolaire. Dans J.-L. Beauvois, R.-V. Joule, & J.-M. Monteil (Eds.) *Perspectives cognitives et conduites sociales*. (Vol. 8, pp. 163-179). Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Guimond, S., & Dambrun, M. (2002). When prosperity breeds intergroup hostility: The effects of relative deprivation and relative gratification on prejudice. *Personality and social psychology bulletin, 28*, 900-912.
- Guimond, S., Dif, S., & Aupy, A. (sous presse). Social identity, relative group status, and intergroup attitudes. *European journal of social psychology*.
- Huguet, P., Brunot, S., & Monteil, J.-M. (2001). Geometry versus drawing: Changing the meaning of the task as a means to change performance. *Social psychology of education, 4*, 219-234.
- Huguet, P., Dumas, F., Monteil, J.-M., & Genestoux, N. (2001). Social comparison choices in the classroom: Further evidence for students' upward comparison tendency and its beneficial impact on performance. *European journal of social psychology, 31*, 557-578.
- Huguet, P., Dumas, F., & Monteil, J.-M. (2002). L'Environnement Social au Secours de la Cognition. In Beauvois, J.-L., Joule & J.-M. Monteil (Eds.), *Perspectives Cognitives et Conduites Sociales* (Vol.8, pp. 22 - 39). Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Martinot, D. (2001). Conceptions de soi dans le domaine scolaire: Connaissance de soi et estime de Soi, ingrédients pour la réussite scolaire? *Revue des sciences de l'éducation, 27*, 483-502.
- Martinot, D., Redersdorff, S., Guimond S., & Dif, S. (2002). Ingroup vs. Outgroup Comparisons and Self-Esteem: The role of group status and Ingroup Identification. *Personality and Social Psychology Bulletin*, sous presse.
- Redersdorff, S., & Martinot, D. (2002). Impact positif des comparaisons ascendantes et descendantes sur l'estime de soi: importance de l'identité mise en jeu. *Soumis pour publication*.

